

Lausanne, le 21 mars 2019

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Au Centre professionnel du Nord vaudois (CPNV),
des mormons forment des enseignant.e.s. Qu'en dit le DFJC ?

L'Eglise mormone, dite Eglise de Jésus-Christ des Saints des derniers jours, relève selon la cheffe du DFJC, Mme Cesla Amarelle, d'une « *mouvance religieuse radicale* ». C'est parfaitement juste. Pourtant, cette Eglise forme des cadres-enseignant.e.s du Centre professionnel du Nord vaudois (CPNV) à une méthode de gestion des relations et des conflits. Or cette école est un établissement du secteur public.

La méthode mise en place constitue du pur et simple formatage, voulu et instauré par la direction de cet établissement. Cette méthode a été conçue et développée par quatre membres éminents de l'Eglise mormone. Elle est systématiquement diffusée par son réseau. L'intervenant est une entreprise mormone : VitalSmart.

La direction du CPNV impose cette méthode et son dispositif. Elle la fait mettre en pratique et l'institue comme un élément de référence décisif dans la culture de l'établissement.

Cette méthode a pour nom *Conversations cruciales*. Elle est imposée aux cadres-enseignant.e.s qui l'appliquent dans l'organisation de leurs relations avec l'ensemble des maîtres et maîtresses. Elle détermine ainsi, en large partie, le fonctionnement de l'école.

Facteur aggravant, le recours à cette méthode s'étend. D'autres établissements de la formation professionnelle la proposent aux enseignant.e.s, sous forme certes facultative, pour l'instant.

Conversations cruciales est le premier élément du dispositif mormon de formation. Son dernier palier s'intitule « Influencer ». C'est tout dire !

Cette démarche et sa méthode n'ont strictement rien à voir avec les valeurs et les objectifs du monde de l'école. *Conversations cruciales* est marqué par la vision d'ensemble et la conception générale de l'Eglise mormone. C'est d'un conformisme inepte, dénué de toute profondeur et de tout esprit critique. Cela aplatit la réalité, lui enlève toute complexité, et prétend résoudre de manière simpliste des situations insipides.

La méthode mormone suggère une conception autoritaire de l'organisation sociale et des relations entre les personnes qui en dérivent. Elle présente l'univers du travail et du management expurgé de toute contradiction, de tout conflit significatif. Elle cherche à imposer un cadre idéologique inacceptable. Elle s'oppose en ce sens à la liberté intellectuelle, à l'autonomie pédagogique et aux convictions de très nombreux-ses enseignant.e.s. Elle remet en question la mission de construction intellectuelle de l'école publique, son caractère laïc et les libertés dont doivent bénéficier ses acteurs et actrices pour mener à bien leur mission.

Imposer une formation relevant de la « mouvance religieuse radicale » mormone entre directement en contradiction avec les droits des enseignant.e.s à choisir librement les éléments de leur formation continue. Ces droits doivent absolument être garantis et l'autoritarisme des décisions des directions d'école en la matière doit être exclu.

Nous avons demandé au DFJC, dans un courrier du 20 février 2019, comment ces cours sont financés et sur quel budget. Nous avons également demandé à la Cheffe du Département que cette formation soit supprimée et que les enseignant.e.s concerné.e.s soient informé.e.s de la genèse et de la portée de cette méthode. De surcroît, nous avons requis que soit mis en place un audit sur les formations décidées par la direction du CPNV durant ces cinq dernières années, en rapport avec les situations conflictuelles et d'organisation des relations entre enseignant.e.s et hiérarchie. A ce jour, nous n'avons eu pour réponse qu'un silence religieux.

SVMEP et Sud-Education